

Dès que l'occasion s'en présente, les Taïwanais offrent des cadeaux. Au nouvel An chinois, ce sont les parents qui offrent aux enfants des billets dans des enveloppes rouges.

Pour la fête de mi-automne, de belles boîtes de gâteaux sont offertes aux amis. Des bagues ou bien des colliers en or sont remis aux bébés à la naissance. Dans les relations professionnelles, les cadeaux sont une marque d'attention particulière pour les interlocuteurs : ceintures, porte-feuilles, alcool de riz, objets de décoration chinoise.

Il ne faut pas accepter d'emblée le cadeau; il faut le refuser poliment, une fois, deux fois et même trois fois.

Au moment de recevoir le cadeau, le prendre à deux mains, et se pencher en avant pour montrer une marque de respect.

On ne déballe pas son cadeau devant celui qui vient de vous l'offrir. Encore une histoire de face : il ne faut pas dévoiler ses sentiments. En effet, si le cadeau ne vous plaît pas, alors la déception et la gêne pourraient aussi se lire sur le visage de celui qui vient de l'offrir.

Il est plus sage d'accepter le cadeau en remerciant très chaleureusement et avec le sourire. Pour montrer votre gratitude, il est d'usage d'offrir à votre tour un cadeau typique de votre pays.

Prendre soin à ce que le cadeau ne provienne pas de Taiwan ou de Chine et surtout éviter les horloges dont l'énoncé du nom porte-malheur : il signifie *la fin, le dernier hommage*, c'est-à-dire la mort..

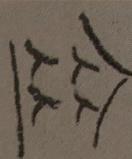
Taiwan est un de ces tigres asiatiques qui ont connu une forte croissance au cours de ces vingt dernières années, et certains Taïwanais sont très riches. Ils ont envie de le montrer à travers les objets de marque : voitures Mercedes, BMW, ou les produits de luxe Dior, Louis Vuitton, Chanel. Pour ceux qui n'en ont pas les moyens, les contrefaçons font quand même l'affaire.

Il faut toutefois distinguer les copies «classe A», presque parfaites, des imitations tellement grossières qu'elles semblent être un pied de nez à la société de consommation.

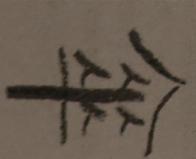
Sous-entendu

Au cours de vos discussions, avec les Taïwanais, que ce soit en anglais ou en chinois, vous comprendrez rapidement que les réponses à vos questions ne sont pas complètes. Ils ne veulent pas vous embarrasser avec des choses que vous connaissez déjà. Une réponse appelle une autre question même si la première formulation était claire. Leur réponse est souvent partielle, avec des sous entendus.

C'est à vous de deviner la partie manquante... Avec une bonne pratique de la culture taïwanaise, il est toutefois aisément de passer outre, et de profiter pleinement de vos rencontres avec les autochtones.



Pas à pas : comment fabriquer un parapluie.



Il est à noter que quatre personnes y sont à l'abri.

傘
sǎn